

Discours – Vœux 2025

Yasmine Bouagga, Maire du 1^{er} arrondissement de Lyon

Mesdames, messieurs, chers voisines et voisins,

C'est un grand plaisir de vous retrouver pour célébrer ensemble la nouvelle année, avec l'équipe élue du 1^e arrondissement, avec le maire de Lyon Grégory Doucet, avec notre député Boris Tavernier, avec notre conseil d'arrondissement des enfants, avec toutes celles et ceux qui font vivre ce territoire, par leur travail, leurs engagements dans les associations, les crèches, les écoles, leur amour des cultures et leurs gestes solidaires.

Nous avons la chance cette année de pouvoir nous retrouver dans un lieu exceptionnel, le réfectoire du Palais Saint Pierre : cette salle de l'ancienne abbaye a, par le passé, accueilli le conseil du commerce et la société d'agriculture (*on aurait dû le mettre dans le quizz!*). Merci à la directrice du **Musée des Beaux-Arts**, Sylvie Ramond - qui n'est pas parmi nous et nous lui souhaitons bon rétablissement, merci à son équipe, à Agnès Cipriani, de nous accueillir dans ce patrimoine commun magnifique, et inspirant. Le thème de ces vœux est un écho à la dernière exposition « connecter les mondes ». Et l'on pourrait tirer le fil avec l'exposition actuelle sur Zurbaran, qui prend pour point de départ un tableau du célèbre peintre espagnol, retrouvé par hasard, après la Révolution, dans un grenier du couvent des Colinettes, l'actuelle résidence Villemanzy, dans le 1^e, à quelques encablures d'ici en montant Saint Sébastien – tableau qui représentait une autre figure sainte, François, celui qui parlait aux oiseaux.

C'est sous ce **thème du « village dans le monde »** que nous avons voulu placer les vœux de cette année 2025. Parce que le 1^e est convivial comme un village, où l'on se croise et on

se reconnaît ; ouvert sur le monde c'est aussi un carrefour, où l'on vient pour travailler, se distraire, se cultiver, faire ses courses, admirer le patrimoine, où l'on vient parfois de près, parfois de loin. Un village de rencontres et de métissages, dont témoignent les animations des écoles, les créations artistiques ou artisanales, les restaurants, les lieux associatifs comme le « Tiers Pop » à Truffaut, la Maison des Européens, ou le Kotopo, présent ce soir, qui fait vivre la diversité des langues et l'intercompréhension. Rencontres et métissages que reflète aussi votre équipe élue avec cette fierté d'incarner une République ouverte qui met l'identité dans les valeurs et la diversité de ses couleurs.

Alors que certains discours politiques, des chaînes d'information en continu, des réseaux sociaux, nous serinent en permanence un langage de la peur, du « remplacement », de l'insécurité tant physique qu'identitaire, nous montrons ici, au quotidien, qu'il fait bon vivre ensemble, s'entr'aider, s'inspirer, que nous ne perdons jamais rien à nous enrichir les uns des autres. Pour 2025, je vous souhaite à toutes et tous, collectivement, de continuer à nous nourrir de cette curiosité qui nous élève, tout en nous ancrant avec humilité dans notre condition terrestre partagée.

Concrètement, cela signifie tenir compte, dans la conduite des affaires publiques comme dans nos actions personnelles, du fait que nous dépendons d'un environnement vivant dont nous devons prendre soin, et qu'assurer ce bien être collectif ne peut se résumer à des solutions techniques mais requiert la coopération. Le biologiste Olivier Hamant l'affirme de façon convaincante lorsqu'il propose de prendre exemple sur le vivant pour penser la société, en visant la « robustesse » : s'appuyer sur la diversité pour s'adapter aux fluctuations, créer des symbioses. La biologie a montré que dans la compétition pour la survie, ce qui comptait réellement n'était pas la compétition mais la coopération, et que la

sélection était, avant toute chose, transmission. Ceux qui ne voient que la lutte sont tellement hors sol...

Les inquiétudes s'alimentent de plus en plus de la déconnexion : un monde prétendument connecté de l'information qui génère non seulement une lourde charge mentale, mais aussi une aliénation à nos conditions réelles et matérielles d'existence, d'où vient le pain que l'on mange, l'eau que l'on boit... cela produit un sentiment confus d'étrangeté au monde, une nostalgie de l'avant... Mais l'avant est là, à portée de main, il peut être demain, si on lui laisse la place, si l'on reconnaît nos attachements aux choses simples, à la vie. C'est une vraie révolution de notre rapport au monde, la clé du bien-être n'est pas dans l'efficacité technologique, des voitures rapides dans des rues larges, mais plutôt dans la **robustesse d'une ville qui se pense pour l'ensemble de celles et ceux qui y vivent.**

Alors pour cette révolution des petits matins, qu'avons-nous fait, l'année passée ?

En 2024, pour le 1^e arrondissement, nous avons **amélioré les services publics.**

A tous âges, des bâtiments plus accessibles et des humains pour vous accueillir : alors que le tout numérique progresse, nous pensons important de maintenir ouverte une porte d'entrée physique vers le service public, et je tiens à remercier les agents de la mairie du 1^e, qui se sont formés à l'accueil des personnes en situation de handicap, ou atteintes de troubles psychiques. Cet accueil « présentiel » est très important, c'est pour cela que nous nous étions mobilisés contre la fermeture du bureau de poste des Terreaux. Ce fut un échec, malheureusement, mais pour ce sur quoi nous avons pris, nous avons renforcé le service d'accès au droit en mairie : aide aux démarches en ligne, conciliatrice de justice, médiatrice de la Ville de Lyon, permanences gratuites d'avocat et de Bail69 pour le droit au logement, l'encadrement des loyers. Merci à ces partenaires.

Améliorer le service public c'est aussi améliorer les bâtiments pour leurs usagers, notamment face à l'augmentation des fortes chaleurs. L'adjointe **Fatima Berrached** a été tout particulièrement vigilante à la situation des crèches, des écoles, et des centres de loisir : nous avons installé des protections solaires, des brasseurs d'airs dans les écoles des Tables Claudiennes et Dufy ; créé de l'ombrage dans les cours des crèches Raymond et Chardonnet... Ce travail se poursuit en 2025, avec la végétalisation attendue de la cour Aveyron.

Cet effort d'adaptation est nécessaire, et concerne aussi les logements, bien sûr : la rénovation du Clos Jouve démarre enfin, je remercie la mobilisation de Grand Lyon Habitat pour ce projet d'ampleur. Interpelés par les locataires du parc privé, nous soutenons des mesures plus fortes pour protéger les occupants des logements mal isolés, logements passoires et logements bouillottes, c'est un enjeu de justice comme de santé publique.

Nous avons, en 2024, travaillé à l'**adaptation des espaces publics** : plus beaux, plus verts, plus sûrs pour les piétons, plus sains... et tellement photogéniques !

Si vous ne les avez pas encore vus, venez admirer les escaliers Pouteau, avec le motif conçu par l'artiste Abys du centre d'art SpaceJunk, réalisé avec des habitants du quartier. Venez admirer la fresque de l'artiste Mory, réalisée avec le conseil de quartier. Venez jouer en sortie d'école dans la rue aux enfants devant Doisneau (et pensez à participer à la concertation sur le nom de cette rue!). Venez donner un coup de main aux plantations participatives rue Prunelle le 22 janvier...

Grâce à l'implication de vos élus d'arrondissement, **Jean Christian Morin et Mathilde Cortinovis**, et grâce aux agents de la Ville et de la Métropole, tout cela a été réalisé en

2024, de même que les nouveaux trottoirs quais de la Pêcherie (ils étaient devenus impraticables !). Beaucoup d'autres aménagements sont encore en cours, vous le savez bien vous qui subissez les nuisances des travaux : certains sont longs et gênants, notamment parce que nous devons refaire tous les réseaux souterrains, d'eau, électricité, gaz, bien trop vétustes. C'est le cas rue de la Martinière, boulevard de la Croix Rousse, quais Jean Moulin. Merci de votre patience : j'entends le mécontentement, la fatigue des personnes prises dans les embouteillages ; si nous continuons les travaux ce n'est pas parce que nous sommes insensibles à cela, c'est parce que les rénovations comme les réaménagements sont nécessaires pour préparer la ville de demain, il faut bien le faire. J'ai envie de répondre, poétiquement, que la phase de la chrysalide est contraignante, inélégante, mais nécessaire au devenir du papillon.

Pour ces transformations d'espaces publics, et pour tous les projets que nous entreprenons, nous avons concerté, échangé, écouté, réajusté selon les besoins ... Vous savez bien que je suis, que nous sommes, toujours à portée d'interpellation, à l'occasion des cafés citoyens organisés près de chez vous ; lorsque nous venons à votre rencontre en sortie d'école, sur les marchés, dans les maisons de retraite, ou lorsque nous vous accueillons en mairie pour des réunions publiques. La **démocratie** est vivante et dynamique sur ce territoire : avec les conseils de quartier, accompagnés par **Mathilde Cortinovis** et les élus référents ; avec le conseil des enfants, le conseil des aînés, le conseil territorial composé des associations... A l'occasion de la 2^e édition du Budget Participatif, nous avons reçu 95 idées pour le 1^e, et 43 propositions pour le nouveau dispositif de subventions d'arrondissement, destiné à renforcer la proximité !

Ce dynamisme démocratique à l'échelon local contraste avec la situation nationale de crise institutionnelle – des successions de 49.3 à la dissolution, des nominations de gouvernements minoritaires à la censure, du déni du résultat des urnes... je salue tout particulièrement les citoyennes et citoyens du 1^e qui se sont fortement mobilisés, avec un taux de participation élevé, un taux d'inscription en hausse. A l'occasion des législatives, vous avez mandaté **Boris Tavernier** pour nous représenter à l'Assemblée. Il y porte avec détermination son engagement pour la justice sociale, le droit à une alimentation saine et de qualité, mais aussi la défense du commerce de bouche indépendant face à la prolifération des fast food qui uniformisent nos centre-ville – on le voit bien en Presqu'île, et il nous faut de vrais leviers pour préserver la diversité culinaire. Nous sommes si fier.e.s chaque année de la très belle représentation du 1^e au palmarès des meilleurs restaurants de quartier.

Ce **commerce indépendant**, ce sont aussi les artisans de conception, de création, de fabrication, de réparation... Le 1^e est un territoire des savoir-faire, et il continue de le faire savoir. Les associations de commerçants sont particulièrement impliquées et dynamiques pour valoriser le présentiel, à l'heure où la vente en ligne menace le commerce de centre ville : MyPresqu'île et Vitrine des Pentes ont animé nos rues avec le festival Show les Pentes, la Braderie ou encore l'événement « A Table ! ». L'adjoint **Bertrand Pinoteau** s'implique pour une économie durable, favorable à l'emploi local et à la vie du territoire : en 2025 commenceront les travaux pour créer dans la Galerie des Terreaux une Cité des Artisans et Réparateurs. Travaux qui sont très attendus, on a pu en juger à la foule qui s'est pressée au printemps dernier dans ce lieu emblématique, à l'occasion de l'installation immersive d'artistes lyonnais dans le cadre du festival Un Airt de Famille.

Les **initiatives culturelles** sont foisonnantes et généreuses. Nous avons créé avec **Yves Bénitah** un rendez-vous régulier, des «p'tits déj » en mairie qui permettent aux acteurs du secteur culturel de se retrouver pour échanger, imaginer des projets communs, ou faire part de leurs difficultés. Par exemple, nous avons été alertés sur les problèmes récurrents de logistique et de stockage, alors nous avons décidé d'utiliser des garages de la mairie pour un service de mutualisation de matériel événementiel animé depuis l'été dernier par l'association Cagibig.

La rentrée 2024 a été riche en événements, avec la nouvelle équipe du Lavoir Public, lieu d'émergence queer dans les Pentes, et avec la 2^e édition du Festival de l'Illustration, organisé par Kibлинд aux Subsistances et dont le rayonnement est international. Je voudrais mentionner aussi le festival Echappées inattendues du CNRS à Truffaut, en partenariat avec LyonBD, qui a fait vivre la culture scientifique, le goût de la découverte et la curiosité de comprendre le monde. A l'heure des fake news, du climatoscepticisme, il est nécessaire de donner aux citoyennes et citoyens des clés de connaissances, c'est de salubrité démocratique ! En mars prochain, nous retrouverons le festival de Cité anthropocène, rendez vous important de la transmission des savoirs, du débat d'idées et des rencontres arts-sciences : c'est pourquoi Cité anthropocène a été retenue pour préfigurer, avec un financement de l'Union européenne, des activités du tiers-lieu de la transition écologique qui s'installera dans le site de **l'ancienne école des beaux arts rue Neyret** – dont les travaux ont débuté en novembre dernier.

Côté **sports**, en cette année olympique nous avons inauguré les agrès sportifs de l'Alma, soutenu le festival des arts de la danse (un grand bravo à l'Offisa !). Avec **Sylvain Godinot** sous sa double casquette arrondissement et ville, nous avons créé une nouvelle rampe

PMR à Duplat pour développer le handisport, et remplacé les parois vitrées à Génétly où l'on peut enfin aérer l'été, et où on aura moins froid l'hiver...

Alors oui, certains me disent « Madame Bouagga, on se gèle dans le gymnase », c'est vrai qu'on a baissé le chauffage de 2°C, dans le cadre du **plan sobriété**. On a aussi changé des lampes vétustes qui étaient hyperconsommatrices et on les a remplacées par des nouvelles qui peuvent s'ajuster aux besoins ; on a réduit les horaires de chauffe, on a fait la chasse au gaspillage, avec l'élus **Noé Froissart** et le directeur des services. Par souci d'écologie, certes, par souci d'économie aussi : l'augmentation des prix de l'énergie était tel qu'on ne savait pas si on pourrait maintenir ouverts tous nos équipements. Et le résultat de ces efforts ? La mairie du 1^e a divisé par 2 ses consommations par rapport à 2019 ! Monsieur le Maire, nous sommes les premiers de la classe pour ce plan sobriété !

Et quelle conséquence pour vous, habitantes et habitants, clubs sportifs, associations ? Tout ce que nous avons économisé nous permet de renforcer notre soutien à la **vie associative**, de mettre à disposition des lieux gratuitement pour les associations, comme l'élus **David Souvestre** y est attaché. Par exemple, les nouvelles « salles plurielles » dans l'ancien collège Truffaut rénové, sont devenues le « Tiers pop » avec une programmation dédiée spécifiquement à la jeunesse, grâce à l'AFEV, et des activités diverses de soutien scolaire, loisirs, culture, mais aussi activités solidaires...

Cette solidarité c'est l'identité du 1^e arrondissement où est née la première coopérative d'achat populaire, où les Ovalistes, ouvrières venues d'Ardèche ou du Piémont, ont mené la première grève pour l'égalité salariale femmes-hommes, où, de l'avocate Camille Ballofy à l'ALPIL, on se bat pour un logement digne, où, du groupe Carte de Séjour au collectif Solidarité Migrants Croix Rousse on lutte pour les droits des personnes migrantes.... Il y a une tradition de solidarité, et il y a une actualité, qui est souvent douloureuse et à laquelle

nous sommes confrontées quotidiennement avec l'adjointe **Malika Haddad Grosjean** : nous avons apporté notre contribution pour la mise à l'abri d'urgence, nous avons soutenu les actions contre la précarité étudiante, les initiatives intergénérationnelles pour rompre l'isolement de nos aînés. En 2025 nous nous ouvrirons un « spot sénior » dans l'ancienne école Lévi Strauss, nous travaillerons pour le logement abordable, mais nous aurons besoin de l'appui de l'État pour un hébergement digne pour toutes les personnes dans le besoin.

Cela, à mon sens, fait partie d'une approche globale de la **sécurité**, qui tient compte des enjeux d'ordre mais aussi de protection des personnes. J'entends souvent la critique « les écolos/la gauche, vous ne vous intéressez pas aux problèmes de sécurité », et bien c'est faux, nous les prenons très au sérieux et agissons sérieusement, sans moulinets des bras mais avec des résultats. Dans le 1^e, nous avons enregistré une baisse des faits graves en 2024, malgré de nombreux grands événements, et ce tant sur la voie publique que dans les transports en commun. Nous avons mis en place la médiation nocturne, nous nous appuyons sur les éducateurs de prévention, nous poursuivons le partenariat entre la police municipale et la police nationale, nous avons renforcé les contrôles de la circulation et réalisé des aménagements réduisant les risques. L'amélioration de la sécurité, c'est aussi celle au quotidien des usagers de l'espace public, avec une baisse remarquable des accidents liés aux circulations. Pour Rose qui va à l'école toute seule, Claire qui va au travail en vélo, Bernard dont la vue baisse mais qui tient chaque jour à acheter son journal lui-même : se déplacer en ville est plus sûr lorsqu'on a des trottoirs plus larges et moins encombrés, que les vélos ont leur propre voie dédiée, que les véhicules roulent moins vite. Je sais combien c'est une préoccupation forte : on me parle si souvent du danger des trottinettes qui menacent de renverser les piétons ! Les aménagements que nous faisons ne font pas disparaître toutes les incivilités (pour cela, il y a l'éducation et la répression),

mais ces aménagements protègent mieux – et ils se poursuivent en 2025 dans le cadre du projet Presqu'île à vivre, et notamment juste à côté rue Serlin. Ces évolutions de la ville vont aussi consolider l'amélioration notable de la qualité de l'air, qui est un enjeu de santé publique majeure.

Réduire la pollution c'est aussi bon pour protéger et mettre en valeur le **patrimoine** dont nous héritons, et qui est si riche, de l'église St Bruno rénovée aux arêtes de poisson visitables virtuellement, de l'amphithéâtre des Trois Gaules à la Condition des Soies, du Gros Caillou venu de l'ère glaciaire aux lions de la place Sathonay (copies d'un palais égyptien). C'est également un patrimoine naturel, aussi paradoxal que cela puisse paraître pour notre territoire très urbain et dense : nous cohabitons avec des centaines d'autres espèces vivantes, animales et végétales, et le jardin du Mont Sauvage, rue du Bon Pasteur, accueillera en 2025 la première réserve de biodiversité d'hyper centre !

Notre héritage est aussi immatériel, dans les **mémoires** que nous entretenons, et l'année des 80 ans de la Libération de Lyon a été l'occasion de célébrer les Résistances dans le 1^e arrondissement. Mais comme je le disais en introduction, le 1^e, village dans le monde, est toujours poreux à ce qui se passe ailleurs et qui fait sens ici, comme avec le cycle culturel en mémoire du génocide rwandais, qui résonnait tout particulièrement avec les mobilisations en faveur du cessez-le-feu à Gaza, dans une même empathie humaniste, adelphe et solidaire. Nous continuerons d'accueillir, avec **Laurence Boffet**, des événements proposés par les associations des diasporas ou de défense des droits, en lien avec les luttes des peuples pour leur liberté et pour la justice, comme les Syriens qui célèbrent la chute d'une dictature sanguinaire. Nous accueillons en janvier l'exposition « Juifs et musulmans de la France coloniale à nos jours », pour soutenir la compréhension mutuelle. En ce jour particulier, nous avons une pensée, bien sûr, pour la liberté

d'expression. Nous avons eu la chance en 2024 de recevoir des personnes courageuses, inspirantes, Anne Mahrer de l'association suisse Aînées pour le Climat, Joseph Garrigue lanceur d'alerte sur les forêts, et nous continuons en 2025, avec prochainement la journaliste Salomé Saqué.

J'ai été un peu longue : la politique ce n'est pas toujours facile, on n'a pas de baguette magique mais malgré tout on obtient des résultats, par ce travail en commun ; et prendre le temps de se le dire, c'est important, parce que cela permet de se recharger, en énergie et en confiance. C'est un moment où l'on peut se réjouir collectivement de ce qu'on a accompli non pas seulement « pour » vous mais « avec » vous. Prendre le temps de se le dire, c'est donner du sens aux actions réalisées, renforcer la détermination et l'enthousiasme pour continuer. En 2025, nous allons poursuivre ensemble ce travail qui consiste à améliorer le quotidien, tout en traçant, dans un monde d'incertitudes croissantes, un chemin collectif plus résistant, solide.

Je vous présente mes meilleurs vœux, de santé, de joies partagées, de succès dans ce que vous entreprenez. Je souhaite que nous cultivions ensemble la solidarité, l'ouverture et la simplicité qui nous rendent robustes et nous lient au vivant.

Merci.

Nous avons la chance ce soir d'avoir un échantillon des énergies inspirantes du territoire, avec Bamba Fall, avec les enfants de l'école Doisneau qui ont chanté, avec Alex et Jordan qui vont vous faire chanter. Avant de leur laisser la scène et de vous donner la voix, merci d'applaudir notre formidable équipe de la mairie du 1^e à la manœuvre pour l'organisation de cette soirée.